

Investissements

L'Oriental performe

• 4,65 milliards de DH d'investissements en 2014

• Hausse de 68% de création d'entreprises

• Mise en œuvre d'un plan d'action spécifique par secteur

LE CRI de l'Oriental change d'approche et cible les investissements et projets à impact direct sur le développement régional. Sur les 349 projets d'investissement déposés en 2014, il n'en a validé que 228 pour un investissement avoisinant les 2,14 milliards de DH. 49 autres projets, d'un montant de 2,51 milliards DH, sont toujours en cours d'instruction. La commission régionale d'investissement a par ailleurs refusé 72 autres projets qui n'ont pas d'impact direct sur le développement local. Quant aux intentions de création des entreprises, elles ont connu une augmentation de 8,36 % par rapport à 2013 alors que les créations d'entreprises ont enregistré une hausse de 68%. Les secteurs du BTP et du commerce s'accaparent l'essentiel de cette dynamique avec 131 unités créées. Une amélioration due à la mise en place de facilitateurs pour optimiser la compétitivité territoriale. Elle se rapporte au repositionnement stratégique du CRI, la réduction des disparités de développement spatial et la création d'une dynamique d'investissement autour des moteurs de croissance. Le lancement de cette nouvelle approche est accompagné d'un business modèle de promotion de

Les prévisions pour 2017			
Province	Nombre	Montant (en millions de DH)	Emplois prévus
Berkane	62	3.200,02	2.550
Nador	119	2.812,03	5.973
Oujda-Angad	53	2.406,47	2.821
Briouch	10	1.299,95	5.295
Taourirt	40	965,21	1.180
Jerada	32	124,47	729
Figuig	33	21,25	132
Total	349	10.829,4	18.680

Source: CRI oriental

Le plan stratégique du CRI pour 2014/2017 prévoit la création de 18.680 emplois pour un investissement prévisionnel de 10,8 milliards de DH

l'investissement tourné vers un processus intégré. Elle s'articule autour d'une offre locale en adéquation avec les stratégies sectorielles nationales, soutenue par les mesures incitatives appropriées (la segmentation, la conception et la mise en œuvre d'un plan d'action spécifique par cible, l'élaboration d'une politique d'accompagnement des investisseurs, et la concrétisation des projets et leur accompagnement personnalisé). Sur le plan opérationnel, la rupture est également sonnée avec un plan d'actions téméraire pour mieux structurer l'approche économique-institutionnelle à travers cinq principaux axes stratégiques: organisationnel, fonctionnel, managérial, institutionnel et territorial. «L'idée est de travailler de concert avec les managers territoriaux dans le but de constituer un réseau régional d'information, d'orientation et d'accompa-

gnement des investisseurs», explique à L'Économiste, Ilham Jdid, chargée de la division de la promotion et de la coopération au CRI.

Cette nouvelle approche puise ses principaux fondements d'un diagnostic territorio-organisationnel servant de préalable pour identifier et maîtriser l'offre territoriale. L'objectif sous-jacent est de repérer les facteurs d'amélioration et les conditions de leur développement dans l'optique de dynamiser l'investissement dans la région à travers deux éléments clés se rapportant à la promotion et au marketing territorial et à la valorisation des potentialités régionales. □

De notre correspondant,
Ali KHARROUBI

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

L'approche genre vue par les femmes

LES femmes en force à Oujda pour la 14e Conférence régionale sur la promotion du leadership féminin. Une opportunité pour évaluer ce qui a été réalisé en matière de lutte contre les différentes formes de discrimination à l'égard des femmes. Et vérifier concrètement sur le terrain l'application des mesures préconisées par les articles 19, 30 et 146 de la constitution permettant aux femmes de consolider leur leadership au niveau des collectivités territoriales. Les 400 participantes se sont retrouvées autour de 2 thèmes: la participation des femmes dans la gestion de la chose locale et le renforcement d'une gouvernance territoriale sensible au genre. Leurs témoignages devraient servir d'atouts pour concrétiser l'adhésion du Maroc aux objectifs du Millénaire pour le développement notamment pour ce qui est du pourcentage de représentativité réservé aux femmes lors des différentes échéances électorales. Les dernières listes électorales améliorées ont permis d'opérer un saut qualitatif en matière de représentativité féminine en faisant passer le nombre des élues locales de 0,55% à plus de 12%. «Cette rencontre nous permettra de réfléchir aux obstacles qui nous empêchent d'accéder aux mandats électifs et proposer des recommandations afin d'atteindre le tiers en matière de parité», souligne Maria Frias, au nom du bureau multi-pays de l'ONU Femmes pour le Maghreb. Ce forum est piloté par l'Organisation des cités et gouvernements locaux unis d'Afrique, le réseau des femmes élues locales d'Afrique l'ONU femmes, la wilaya de l'Oriental, le Conseil régional et le mouvement pour la démocratie paritaire. □

A. K.

Le CRI s'ouvre sur de nouveaux marchés

• Le centre à la conquête des partenaires italiens

- L'Économiste: Quelles sont les actions menées durant 2014 pour rétablir les liens de confiance avec les investisseurs?

- Mohamed Sabri: L'exercice 2014 a été marqué par deux principales actions pour instaurer un réel climat de confiance. Il fallait d'abord poser les jalons d'un dialogue public-privé autour du Comité régional de l'environnement des affaires (CREA) de l'Oriental. Le CREA a été institutionnalisé début décembre dernier en vue de cerner les questions importantes pour mobiliser l'investissement au service de la croissance et du développement durable. La seconde

action concerne la certification du CRI à la norme ISO 9001 version 2008 (25 décembre dernier). L'objectif est d'assurer aux investisseurs une satisfaction totale selon une démarche d'amélioration continue axée sur l'accroissement continu des performances et du savoir-faire et du management.

- Quels sont les actions initiées pour attirer les investisseurs dans la Région?

- Nous avons entamé notre dispositif en 2014 avec la participation à une vingtaine d'événements au Maroc et à l'étranger, marqués par une ouverture inédite sur l'Italie, grâce aux rapports privilégiés tissés avec la Chambre de commerce italienne au Maroc et l'Agence italienne pour le commerce extérieur. Parallèlement, nous balisons le ter-



Mohamed Sabri directeur du CRI de l'Oriental (Ph. L'Économiste)

rain pour les investisseurs déjà attirés par le potentiel régional. Outre l'accompagnement personnalisé sur le plan procédural et administratif, nous avons associé à notre région deux acteurs importants dans la sphère de financement national, la Société d'investissements énergétiques (SIE) et la Bourse des valeurs de Casablanca.

- Et qu'en est-il du suivi des grands projets structurants et de soutien à la TPME?

- Le CRI a mené plusieurs actions de suivi permanent et régulier, afin d'accélérer les chantiers et valoriser les moteurs de croissance régionaux, en l'occurrence, la Station touristique de Saïdia, le Campus du savoir, la Technopole et l'Urba Pôle d'Oujda, l'Agropole de Berkane, le Parc industriel de Selouane, la Zone d'activités économiques de Jerada et le projet d'extension de la Centrale thermique de Jerada. De même nous avons initié, durant le dernier trimestre de 2014, des échanges internationaux entre les entreprises orientales et leurs homologues italiennes. □

Propos recueillis par
Ali KHARROUBI